

Pétropolis 13 Mars 1892.



Mon chéri bien aimé,
Tu as raison, je ris de souvenir de
ces trois jours si complets, si agréables pendant
lesquels nous avons joui de toute notre affec-
tion mutuelle, mais c'est justement ce sou-
venir qui me fait regretter plus vivement
ton absence. Ne t'aime cependant pas à
devenir méchant lorsque tu remontras, pour-
que je supporte mieux ton éloignement,
du reste, je t'en défie mon seigneur et maî-
tre, et pour te convaincre, je n'ai qu'à te
rappeler ce proverbe: Ce que femme veut,
Dieu le veut. — J'ai reçu hier soir tes
journées, mais pas de télégramme. Je
t'avancerai chéri que j'ai été très-heureuse
de l'absence complète de ce télégramme car
il m'aurait probablement enlevé tout le
plaisir, tout le bonheur de lundi; pour
aucune affaire du monde je n'aurais cédé
cette bonne journée. Il faudrait cependant
tâcher de savoir d'où vient de nouveau cette
négligence, car je ne saurais plus à quoi

recevoir s'il m'arrivait quelque chose de grave
à annoncer. J'ai envoyé tes clefs hier soir
j'espère que tes lettres reçues, quant à ton
petite cigares, tu le recevras ce soir avec cette
lettre si je le rétrouve. Je suis contente mon
petit mari, de te rendre ces petits services, cela
compense un peu toutes les commissions dont
je te charge. — Mère et Bibiche vont bien
s'embrassent en bonnes et gentilles petites filles
et te font dire qu'elles se promettent assu-
rément que le temps deviendra meilleur et atten-
dent avec impatience samedi, jour heureux
où nous pouvons nous embrasser et jouer sans
contrainte de ta présence. Bebezinha va
bien ce matin mais elle m'a bien essayé
cette nuit. Sa bronchite la fatigue beau-
coup. A 3 1/2 h. du matin après avoir tou-
ssé toute la nuit, elle s'est réveillée et étouf-
fée. Voyant qu'elle ne se calmait pas après
un quart d'heure, j'ai fait prier le docteur
Vogel de venir la voir. Il lui a donné une
cuillerée de son sirop, la pauvre chérie après
beaucoup d'efforts a enfin rendu ce qui la
gênait. Ce matin il m'a fait mettre un

cataplasme sur la poitrine et défense absolue de la sortir de la chambre. J'ai bien pensé à toi, mon chéri, mais juge dans quel état j'aurais été si j'étais dans Pétersbourg, une maison particulière. Ne t'effraye cependant pas, mon bien aimé, moi-même je suis tout à fait tranquillisée, ce qui, tu sais, n'est pas peu dire, tu me connais assez pour le croire. Elle tousse de temps en temps, un peu, mais elle est gaie et m'envoie son joli sourire lorsque je cause avec elle. Il est aussi arrivé un accident au petit ducien. Hier dans la journée il a mis de la poudre dans un trou et a allumé une mèche; trouvant que le feu n'allait pas assez vite, il a voulu souffler dessus et s'est brûlé complètement la figure, surtout le nez, les yeux et les joues. Son père et sa pauvre mère craignaient surtout pour ses yeux, mais heureusement il n'y a pas d'inflammation; il ne souffre presque plus; on lui met continuellement des compresses d'eau froide simplement. - Notre opéra Nini me fait toute ses questions sur cet accident et je profite

De l'occasion pour lui montrer combien il
est dangereux qu'une petite fille joue avec
le feu. Ce pauvre petit a dû souffrir beau-
coup et convalescer, j'espère, pendant longtemps,
des marques des brûlures. M^{me} Touzet était
d'autant plus inquiète que son mari était
absent au moment de l'accident.
Mille amitiés, mille baisers à mes chers pa-
rents, à mes frères, à mes sœurs et mille caes-
ses de la part de leurs petites filles et petites.
Amitiés à deux. M^{rs} et M^{me} Touzet se rap-
pellent à ton bon souvenir. N'oublie pas,
je te prie, d'apporter une seringue pour Bêlé,
de prendre 2 chapeaux pour M^{me} et 2 pour
Béatrice et de m'en apporter un pour cha-
cune d'elles, ici à Petropavlov. N'oublie pas aussi
une paire de bottines noires pour moi, dans la
petite armoire de mon laboratoire.

Adieu, mon cher bien aimé, ne crains rien de
sérieux pour Bêlé. Je t'aime, je t'embrasse
de tout cœur, j'ai confiance en ta petite fem-
me, chérie, l'affection, l'amour qu'elle a pour toi
est trop grand pour pouvoir se donner à un au-
tre, il y a des choses qu'on ne voit qu'une fois da-
ns cette vie, et tu ne sais que trop bien que t'es et tou-

Jeanne Touzet, née Delm, 31 ans, le 10/10/1851, à Paris.